Association KERCHOVE Vereniging

A.S.B.L.

Le saviez-vous ?

Editeur responsable : A.K.V. Bulletin n° 19 – 2011

Conseil d'administration de l'AKV

- Présidente : Manoëlle de Kerchove de Denterghem de Pinto, baronne de Béthune-Sully, rue de l'Abbaye de la Ramée 19, 1370 Jauchelette manoelle.dekerchove@gmail.com
- Trésorière : Gaëtane de Kerchove d'Exaerde, chaussée de Jodoigne 71, 1390 Grez-Doiceau, tel : 010/84.56.24, gaetanegericke@hotmail.com
- Secrétaire : Olivier de Kerchove d'Ousselghem, Opstalweg 49, 1180 Bruxelles, tel : 02/374.76.53, olivierdekerchove@hotmail.com
- Werner de Kerchove d'Exaerde : rue Van Ostade 37, 1000 Bruxelles, tel : 02/735.75.41, werner.de.kerchove@belgacom.net
- Monique de Kerchove d'Exaerde : rue du Beau Site 17, 1390 Grez-Doiceau, tel : 010/84.46.83
- Nicolas de Kerchove d'Ousselghem : rue du Château de Corroy 4, 5032 Corroy-le-Château, tel : 0496/51.06.83
- Maxime de Kerchove d'Ousselghem : rue Dekens 29, 1040 Bruxelles, Tel : 0478/60.92.13, mus-dekerch@hotmail.com
- Bernard de Kerchove d'Ousselghem : Narcissenlaan 6, 3090 Overijse, tel. 02/779.20.10, beko6@telenet.be

Courrier des lecteurs: n'hésitez pas à faire part, à l'un des membres du conseil, de vos commentaires, suggestions, idées, ou toute trouvaille ou information d'intérêt pour la famille

Au sommaire

- Edito de notre présidente
- Rencontre annuelle Kerchove et Assemblée Générale Statutaire
- Un modelage à nos armes
- Remerciements
- Pour les amateurs et artistes de tout poil
- Aux sources de la famille Borluut
- Les guerres napoléoniennes de Constant de Kerchove de Denterghem
- Endurer pour durer
- Le retour triomphal de Tintin à Bruxelles
- Objectifs du Millénaire et nombre de millionnaires
- Un site net inter Kerchove
- Pour vos vacances
- Rapport d'activités 2010-2011
- Bilans au 30 juin 2011 et budget 2012

Edito de notre présidente

Bien chères cousines, bien chers cousins,

A défaut d'un écho récent de votre part - ce qui pour nous demeure de loin le plus précieux - nous tâchons de vous rejoindre avec quelques "éclats" de la vie de notre Association et de ses membres.

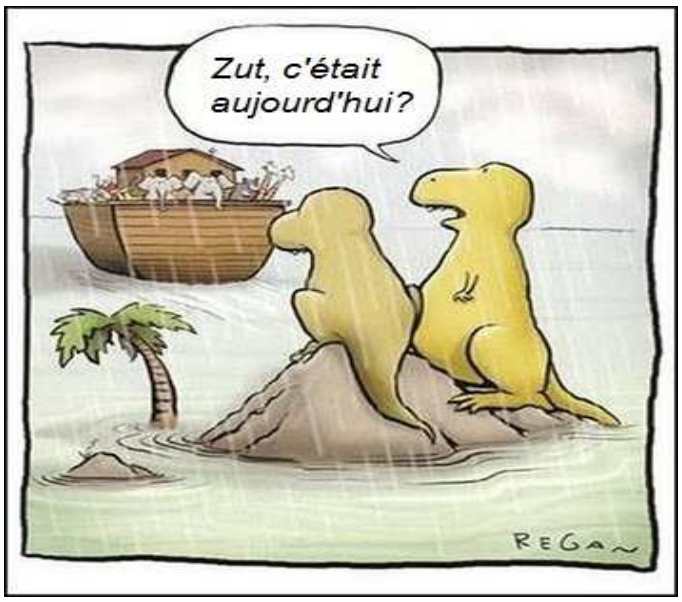
Force est de constater que nous vivons dans un univers chargé de moult stimuli. Dans cet univers, notre modeste AKV ressemble de plus en plus - comme l'illustre le modelage en papier mâché du Père Xavier Dijon S.J. en ce bulletin - à l'Arche du bon vieux Noé... Quelques créatures Kerchove trouvent un bonheur à s'y embarquer. Elles tâchent de conserver le fil ténu d'une histoire commune, d'une tradition, d'une mission, dans une mer bien gonflée de choix et d'opportunités.
Nous avons un grand bonheur à nous retrouver, et aimerions, avec tous et toutes, le partager... Ne ratez pas le coche !

Nous avons composé ce numéro avec les moyens du bord, même si nous soupçonnons une vie particulièrement riche chez chacun des Kerchove.
J'ose dire franchement, à l'aube de cette année nouvelle: "I have a dream" : que chacun de vos rayons puissent nous parvenir, nous éclairer et se refléter dorénavant dans ce bulletin.
Vos faisceaux dessineront l'arc-en-ciel qui brillera et guidera les passagers de l'Arche Kerchove. A la lecture de ce bulletin familial annuel, n'hésitez pas à écrire en retour un mot, un message, une histoire.

Croyez en nos voeux les meilleurs et les plus familiaux,

Manoëlle de Kerchove de Denterghem de Pinto

Décembre 2011



Rencontre annuelle Kerchove et Assemblée Générale Statutaire

C'est avec de plus en plus de joie que nous aimons nous réunir, une fois par an, chez l'un ou l'autre d'entre nous, en combinant cela par la découverte d'une région ou d'un patrimoine remarquable de notre pays.

Cette fois, nous nous sommes dirigés vers la région de Liège, mais qui sait si un jour nous ne nous rendrons pas vers d'autres contrées où commencent à essaimer les « Kerchove à la colombe ».

Un remarquable soleil a illuminé notre journée du dimanche 16 octobre, rendant plus ardente encore la belle cité mosane. L'immense marché dominical de La Batte avait drainé tous les badauds, aussi avions-nous quasiment pour nous le magnifique Musée Curtius (nom latinisé du malinois « Decorte », riche fabricant de munitions du 17ème siècle) : verres, cristal et horloges (collection de François Duesberg) étaient au menu du jour, avec les explications transparentes de notre guide Isabelle Verhoeven. S'ensuit la découverte pédestre des ravissantes impasses/venelles du centre, jusqu'au Perron Liégeois – le nombril de la ville – où la taverne-restaurant « As Ouhès » (« Les Oiseaux ») pleine à craquer nous avait réservé une longue table pour 25 Kerchove affamés.

Le timing fut excellent pour pouvoir, à temps, profiter du jardin encore tout fleuri de Michel et Myriam d'Exaerde à Beaufays. Au menu cette fois : visite des lieux si bien aménagés, photo de groupe, tenue de l'Assemblée Générale annuelle, délicieux goûter et petit récital au piano de notre hôte.

Une surprise a rehaussé les couleurs de cette déjà brillante journée. Le Père jésuite Xavier Dijon S.J. nous a fait l'honneur de nous dévoiler un magnifique modelage en papier mâché (dimensions 110cm x 100cm), réalisé autour des armoiries de la famille.

Un « tour de table » parmi les participants exprimait par-dessus tout la joie de nous retrouver, et spécialement de la rencontre de nouveaux visages. Et comme l'exprimait l'un d'entre nous : « Quelle belle occasion de découvrir les trésors de notre terroir, et plus encore, de pouvoir partager cela avec d'autres. Cela vaut la peine de poursuivre cette saga !!!... C'était une super journée, sous tous les plans : convivialité, soleil, culture, tout y était! ».

Olivier d'Ousselghem

Le musée Curtius en bord de Meuse à Liège

Dans le musée Curtius, la collection d'horloges de François Duesberg

Chez Michel et Myriam d'Exaerde à Beaufays en fleurs

A l'apothéose de l'automne

Photos - courtesy of Jérôme d'Ousselghem

Un modelage à nos armes…

Parmi les objectifs de notre Association figure en bonne place la mise en valeur, la conservation, l'étude ou l'acquisition de tout document ou objet qui présente un intérêt pour la famille. Quelle ne fut pas notre surprise lorsque le Père Xavier Dijon S.J. prit au mot le souhait de Réginald d'Ousselghem en février dernier : « J'ai toujours rêvé que Xavier Dijon réalise les armoiries de la famille ! ».

Jusqu'alors, nous ne connaissions que les nombreux modelages colorés, d'inspiration biblique, qui ornent de plus en plus de maisons et de lieux d'église propres à la Compagnie de Jésus en Belgique. Même si l'art du Père Dijon gagne des horizons de plus en plus lointains, nous ne pensions pas qu'il mettrait ses talents de si belle manière pour donner du relief à certaines valeurs chères à nos ancêtres, et laisser les ornements de l'héraldique et son imagination créatrice nous entraîner bien au large.

Pour sa réalisation, outre un échange téléphonique avec Réginald d'Ousselghem, nous avions transmis au Père Dijon SJ des données concernant le blason et l'historique de la famille, ses origines, son patronyme, etc.
Le modelage a été réalisé en un mois à peine, et mis en couleur par la sœur du Père Dijon, Madame Marie-Louise Bareel, qui habite à Angleur, à quelques encablures de Beaufays.
Il a été présenté à la journée de l'Association, ce 16 octobre 2011, et se trouve actuellement chez Réginald d'Ousselghem à Bruxelles. N'hésitez pas à venir l'observer de plus près. Il nous aide à devenir des « Kerchove à la colombe ».

Pour information, le Père Dijon est tout juste retraité de l'enseignement du droit naturel aux Facultés Notre-Dame de la Paix à Namur, a été Provincial des Jésuites de Belgique Méridionale et Luxembourg, et est actuellement Supérieur de la Communauté Saint Ignace à la rue Washington à Bruxelles.

L'accueil du Père Dijon S.J. à Beaufays

La généalogie : de génération en génération
Réginald d'Ousselghem et Werner d'Exaerde

Le texte rédigé par le Père Dijon en accompagnement du modelage :

« Adresse du Ciel irisé : Place de l'église n° 1, B-8720 Dentergem, Oeselgem, Eksaarde »

Puisque arche et patriarche vont de pair,
Le patriarche, pour endurer le déluge
Châtieur des ignobles manières,
A serré dans l'arche sa lignée
Echiquetée sur toute la terre.
Ecu tenu entre les bêtes de pair :
Etalon, jument, pour que l'avenir
Serve encore de monture
A l'idéal chevaleresque ;
Lion, lionne, sur le banc des réserves,
En-dessous des souris,
Pour prendre au besoin la relève
Du griffon, de la griffonne, tenus de tenir
La pose séculaire des tenants.

Noé-Barbe s'y connait dans la paix
Plus noble que la guerre
Car les siens sont à la colombe.
Retirant le heaume couronné
D'entre la foison des lambrequins,
Il s'est d'abord ceint la tête
De l'auréole baronne
- Comme le requérait justement sa présidence
Au conseil de noblesse-,
A ensuite scié le casque
Qui accueillera comme en un nid l'essorante,
becquée pour la branche sinople.[1]
N'a-t-il pas d'ailleurs, d'Agnès,
Entre Thibaud, Bruno, (Pascale)
Et Anne-Isabelle, donné vie à l'Olivier ?

L'aigle du quatrième évangile
Rapporte, à la cime,
Le commencement du Verbe
Et le recommencement du monde :
Arc-en-ciel irisé
Qui tiendra la promesse de durer.
Car la terre ne sera plus engloutie
Sous les flots du châtiment.
C'est que les humains
Tenteront d'y vivre désormais
De plus nobles manières.

Les Kerchove
En ont tiré la leçon :

[1] Le vieux lord anglais dont l'humour, malheureusement, avec l'âge, tournait au calembour, a remarqué que, de cette manière, la tourterelle se sentirait *chez elle*, « at heaume » a-t-il dit.

‘Endurer le déluge
Pour durer sous l’iris’.

En abrégé :
‘Endurer pour durer’.

(papier mâché, octobre 2011 ; modelage : Xavier Dijon, S.J. ; peinture : Marie-Louise Bareel)

Remerciements

En remerciement au Père Dijon SJ et à sa sœur Mme Marie-Louise Bareel, un don a été fait au profit de l’école St Eloi et St Remi d’Angleur, dont a soin Mme Bareel qui a mis le modelage en couleur. Ci-après son mot de remerciement :

Date: Thu, 17 Nov 2011 20:50:04 +0100
Subject: Merci
To: olivierdekerchove@hotmail.com

Cher Monsieur,

Le pouvoir organisateur de l'école St Eloi et St Remi m'a fait part de votre don généreux pour la rénovation de la cour de l’école. Pour l'instant, l'école termine un programme de mise en conformité des bâtiments et construction de deux classes. Les enfants vous en seront très reconnaissants et ils auront beaucoup de plaisir à se défouler dans une cour entièrement rénovée.

Avec mes remerciements les plus chaleureux, croyez, cher Monsieur à mes meilleurs sentiments.

Marie-louise Bareel

Pour les amateurs et artistes de tout poil

Pour les amateurs et artistes de tout poil, qui se sentent appelés à exercer leurs dons créatifs et libre cours à leur dons artistiques, voici, avec quelques imprécisions ou généralisations grossières les informations que nous avions communiquées au Père Dijon SJ pour réaliser le modelage KERCHOVE

ARMES : échiqueté d'argent et d'azur à cinq tires et à six points chacune, au chef d'or chargé d'une colombe essorante d'azur, becquée de gueules, tenant dans son bec un rameau d'olivier de sinople. Heaume : d'argent couronné. Lambrequins d'azur doublés d’or. Cimier : une aigle issante d'or. Devise : *Endurer pour durer*, d'or sur un listel d'azur. Supports : deux griffons d'or, armés et langués de gueules.

1. Le nom « Kerchove » (« Kerk-hof ») identifie une famille qui se flattait d'habiter à toute proximité de l'église du lieu (qui se peut être Vlamertinge, près de Ypres, où nous trouvons les traces les plus anciennes au XIVème siècle).
   Voir article ci-joint p.14. tiré de l'ouvrage de Werner d'Exaerde (Kerchove 1350-1550) : « *Kerchove est un mot flamand qui indique un terrain, entouré d'une clôture ou d'arbres, situé autour ou contre l'église et appartenant à cette même église. La traduction pourrait être « la cour ou le parvis de l'église »…*
   Ce qui a conduit le premier membre connu de la famille à prendre le nom Kerchove (sous sa forme latine « ab atrio », d'où les innombrables « de Lattre »), c'est tout bonnement qu'il devait être particulièrement fier d'habiter au centre du village, sur la place de l'église ».
2. La phonétique du nom « Kerchove » rappelle aussi le mot « Kerk-kauw », à savoir une « corneille d'église », choucas « qui vit en groupe et se niche aussi dans les vieilles tours… », que l'on peut voir y trouver refuge, avec dans le bec de quoi construire son nid. Voir article p.24. du même ouvrage : « *La corneille d'église symbolise la fidélité conjugale et l'attachement aux petits. D'autres symboliques du Moyen-âge parlent d'union de chasteté et longue vie* ».
3. L'évolution est ensuite facile vers une « colombe », celle de l'Arche de Noé, tenant en son bec un rameau d'olivier « de sinople », et l'annonce de la réalisation des promesses (une terre, une descendance, la paix). D'où l'oiseau figurant dans le « chef » des armes familiales. On parle des Kerchove dits « à la colombe » pour les distinguer, d'après leurs armes, de leurs nombreux homonymes.
4. La colombe survole un échiqueté d'argent et d'azur : *bleu azur comme le « sang » bleu ou comme la couleur du ciel à parcourir ; argent comme signe de prospérité et de ce dont la famille héritera de par son savoir-faire ou de par de belles alliances – à plusieurs reprises - avec des riches et dernières héritières de familles de haute noblesse.*
5. La taille de l'échiqueté (5 tires, 6 points) donne symboliquement l'ampleur du champ du monde, argent et azur, que couvrira la famille jusqu'à ce jour (nombre de membres, de branches, de villes, de pays…).
6. La devise familiale « *Endurer pour durer* » est présente depuis au moins 4 siècles et se rapporte, selon toute vraisemblance, à la colombe et à l'esprit qui présidera à sa mission. L'histoire, connue depuis 1350, voit la famille évoluer depuis Ieper, Vlamertinge, à nouveau Ieper, Nieuwpoort, et Gent (pendant 3 siècles). L'union en 1698 de Jean-François de Kerchove et d'Anne-Isabelle Lanchals, baronne d'Exaerde et dame de Denterghem et Ousselghem, est à l'origine des trois branches de la famille actuelle ainsi nommées.
7. Une Association familiale « Association Kerchove Vereniging » a été créée en 1976 pour perpétuer le souvenir de la famille, en réunir et informer les membres, et soutenir, par la constitution et l'usage d'un Fonds Social, ceux et celles parmi les membres qui en ont le plus besoin.

Aux sources de la famille Borluut

Le 28 janvier dernier s'est éteinte Monique de Kerchove d'Exaerde Borluut. Elle était la dernière de sa branche, et avec elle s'éteint le nom Kerchove Borluut.

La famille Borluut est une famille ancienne qui a marqué l'histoire de la ville de Gand.
Au XIIIème siècle, enrichie par le négoce de la laine, elle s'est hissée parmi les familles patriciennes de la ville. Un de ses membres, Elisabeth Borluut, est la donatrice du célèbre tableau « l'Agneau Mystique » des frères Van Eyck, actuellement exposé en la cathédrale St. Bavon à Gand. Le membre le plus connu de cette famille est Jan Borluut, qui dirigea avec succès les Gantois lors de l'héroïque bataille des Eperons d'Or, bataille racontée par Henri Conscience dans son ouvrage imprégné de romantisme « Le Lion des Flandres », devenu entre-temps un symbole de la libération de la Flandre contre la francisation du pays.

A y regarder de plus près, le livre de Conscience n'a, pour ainsi dire, rien d'authentique, si ce n'est la date de la bataille, le 11 juillet 1302. Et Jan Borluut, qui y est décrit comme un héros, n'était rien moins qu'une fripouille de première catégorie.

Jan Borluut, qui est impulsif pour ne pas dire incontrôlable, est mêlé à plusieurs rixes avec la puissante famille de Saint Bavon. Jan estime que ces derniers lui ont volé une place dans l'échevinat et qu'ils ont orchestré la rupture des fiançailles de sa sœur, bref qu'ils sont la cause de tous ses malheurs. La rixe dégénère : bien plus que pour l'assassinat de plusieurs serviteurs et hommes de mains, Jan Borluut est condamné pour avoir frappé un membre de la famille de Saint Bavon, et ce en plein Graslei, soit devant tout le monde. C'en est trop.
Jan Borluut est banni de Gand pour 10 ans et doit payer une série d'amendes. Furieux, il quitte la ville et jure de se venger de ses anciens alliés, qui l'ont injustement condamné.

Cette affaire, somme tout assez banale, passe totalement inaperçue face aux grands évènements de l'époque : le roi de France a décidé de faire plier le Comte de Flandre et envoie une armée pour soumettre le pays. Il sait qu'il peut compter sur l'aide des grandes familles gantoises pour neutraliser toute aide apportée au Comte de Flandre. Seules les associations des petits artisans et hommes de métiers sont partisans de ce dernier.

Malgré l'interdiction imposée par l'oligarchie dirigeante, 600 Gantois (ce qui est très peu pour une ville comme Gand), artisans pour la plupart, prennent les armes pour aider le Comte de Flandre. Mais ils ne trouvent aucun chef prêt à les mener. Il est vrai que l'interdiction mettrait leur chef éventuel en danger de mort. C'est alors que Jan Borluut, cette fripouille, se propose de les guider au combat qui a lieu près de Courtrai.

La bataille des Eperons d'Or a lieu près de Courtrai et, contre toute attente, la victoire sourit au Comte de Flandre et à ses alliés. Jan Borluut est un des grands triomphateurs de la journée. Il revient à Gand en héros et bouscule l'ordre établi. L'oligarchie en place est renversée, cousins et anciens amis y compris.

Le roi de France ne s'avoue pas vaincu pour autant : son armée revient en 1304 et écrase les milices flamandes lors de la bataille de Mont-en-Pévèle. Les anciens serviteurs de la France reprennent leur place à Gand et, trois ans plus tard, l'encombrant Jan Borluut est assassiné.

Ce petit bout d'histoire est oublié jusqu'à la création de la Belgique.

Afin de donner plus de légitimité au nouveau pays, nombre d'historiens sont mis à contribution pour créer une sorte de « sentiment national ». Le livre « Le Lion de Flandres » de Hendrik Conscience en est une illustration, car il met en valeur l'indépendance du pays vis-à-vis de la France et par conséquent de tout autre pays étranger. L'objectif n'est pas vraiment atteint, car le livre est repris par le mouvement flamand qui lui redonne une nouvelle jeunesse et fait rejaillir cette fripouille de Jan Borluut à l'avant plan des héros flamands.

Du frère de Jan Borluut - c'est du moins ce que l'on prétend - est issu la famille Borluut d'Hoogstraeten, qui traverse les siècles et s'allie à toute la noblesse gantoise. Au XIXème siècle, la famille est quasi éteinte. Un de ses derniers membres est Marie Borluut (1848-1889), épouse d'Alfred de Kerchove d'Exaerde (1846-1917), fils de Henri de Kerchove et de Pauline Lemede de Waret.

En 1890, décède le denier hoir mâle de la famille Borluut. Ne voulant pas laisser tomber ce nom prestigieux en déshérence, le comte de Bousies, qui a épousé une Borluut de la branche cadette, demande à obtenir l'autorisation d'adjoindre le nom Borluut à son nom. Pour cela il lui faut obtenir le consentement de la branche aînée, dont fait partie Alfred de Kerchove. A cause de la belle-mère d'Alfred, les deux hommes ne parviennent pas à s'accorder.

Le « Borluutsteen », au Korenlei à Gand,
façades arrière et avant,
avant et après la restauration par Robert d'Exaerde Borluut en 1933,
sur l'emplacement de l'ancienne demeure féodale des Borluut

En 1901, la belle-mère décédée, Alfred et son fils Robert font une nouvelle tentative. Maintenant c'est au tour des Bousies de faire la fine bouche et les deux familles n'arrivent pas à s'accorder. En 1946, au décès de la comtesse de Bousies, dernière du nom Borluut, le dernier obstacle tombe. Robert de Kerchove peut fait une nouvelle demande et un accord est trouvé avec les enfants Bousies, de sorte que les Kerchove comme les Bousies puissent ajouter le nom Borluut à leur nom, ce qui est fixé par Arrêté Royal du 16 août 1948.

En marge de sa brillante carrière politique (vice-président de la chambre), Robert de Kerchove Borluut a toujours fait grand cas de son ascendance Borluut. Avant même de pouvoir en porter le nom, il sponsorise des tas de recherches sur la famille, dont les volumineux dossiers débordent encore actuellement des armoires de son château à Wuustwezel. Il achète également les deux maisons qui se trouvent sur l'emplacement de l'ancienne demeure féodale des Borluut, au Korenlei à Gand. Seul le mur arrière et certains murs mitoyens sont encore d'origine. Qu'importe, avec l'aide de l'architecte le plus expérimenté pour ce genre de travail, Frans van Hove, il fait raser les façades avant et démonte tous les murs rajoutés, puis reconstitue les parties manquantes de l'ancien « Borluutsteen », qui retrouve ainsi son ancienne splendeur (travaux réalisés en 1933).

Robert de Kerchove Borluut décède en 1956, laissant 7 enfants ayant tous le droit de porter le nom Borluut. Son seul fils, Fernand, n'aura pas d'enfants, et parmi les six filles, Monique était la dernière à nous quitter. Ainsi disparaît le nom Kerchove Borluut, et c'est bien regrettable.

Les guerres napoléoniennes de Constant de Kerchove de Denterghem

En 1810, Constant de Kerchove de Denterghem a vingt ans. Il n'échappe pas au service militaire imposé par Napoléon pour alimenter en hommes ses guerres meurtrières.
Cependant, Constant semble assuré d'être exempté de service militaire grâce aux relations familiales. Hélas pour lui, il est déclaré apte à la guerre. Et puisqu'il est excellent cavalier, il est envoyé au 22ème bataillon de chasseurs à cheval caserné à Niort. Il reçoit son bel uniforme, comprenant un dolman (veste courte à brandebourgs) vert garni de galons jaunes, un pantalon de peau et un colbach avec plumet rouge comme couvre-chef. Son armement se compose principalement d'un sabre et d'un fusil à baïonnette.

Après une formation adéquate, Constant quitte la caserne pour rejoindre le bataillon qui guerroie en Espagne, sous les ordres du colonel François Michel dit Defosses. Son bataillon de chasseurs à cheval fait partie de la division de cavalerie légère[2] qui fait partie du corps d'armée « du Portugal » du maréchal Masséna, remplacé bientôt par le maréchal Marmont. Face à eux, l'ennemi : les troupes anglaises de Wellington, augmentées de troupes Portugaises et Espagnoles formées par et sous le commandement des Anglais.

Le rôle principal de Constant et des chasseurs à cheval consiste à effectuer des reconnaissances, de couvrir les retraites des carrés d'infanterie, ou d'exploiter les victoires, à savoir sabrer les fuyards. Il participe à une première bataille à Sabugal (30 avril 1811), puis à Ciudad Rodrigo (25 septembre 1811), et enfin aux Arapyles, dite aussi bataille de Salamanque (22 juillet 1812). Lors de cette bataille, la cavalerie légère, voulant se porter au secours du général Maucune qui s'était trop avancé vers les Anglais, s'est mise dans la confusion la plus totale sous le feu de l'ennemi[3]. Le commandant du bataillon de Constant est blessé et cinq des officiers sont tués.

[2] Division commandée par Jean-Baptiste Francesci – Delonne jusqu'à son décès en octobre 1810.
[3] Charles Oman, a history of the peninsula war, Volume 6.

Les Anglais l'emportent, avancent vers Madrid qu'ils prennent, puis font le siège de Burgos (du 19 septembre au 21 octobre 1812). Les Français ne restent pas inactifs, le 22ième bataillon de chasseurs à cheval harcèle les Anglais de l'extérieur. Wellington lève le siège et les Français reprennent le dessus. Mais l'annonce du désastre de Napoléon en Russie change la donne. Les Anglais reprennent l'avantage et poussent les Français à se retirer jusqu'aux Pyrénées, où se livre la dernière bataille sur le sol espagnol à laquelle participe Constant. Cette bataille, dite de Vittoria (22 juin 1813), se solde par une défaite, ce qui oblige les Français à abandonner l'Espagne.

Constant de Kerchove et la majeure partie de son bataillon sont envoyés d'urgence en Allemagne pour reconstituer une nouvelle armée. Arrivé à Metz, les régiments de l'armée d'Espagne sont réorganisés, augmentés de nouveaux conscrits et de troupes auxiliaires.
Le 22ème régiment de chasseurs à cheval, forte de 300 hommes environ, est mis sous le commandement de la 5ème division de cavalerie légère du Général Lorge (2500 hommes et 6 pièces d'artillerie), qui dépend du troisième corps de cavalerie commandé par Jean Arrighi de Casanova [4].

La première mission du IIIème corps de cavalerie est de purger tous le pays, entre le Rhin et l'Elbe, de tous les opposants à Napoléon. La cavalerie est envoyée ensuite pour freiner l'avancée d'une armée prussienne commandée par Blücher, augmentée de divisions suédoises. Constant participe aux combats victorieux à Bautzen et Lützen, et à la défaite à Dennewitz. Lors de cette dernière bataille, qui a lieu le 6 septembre 1813, le bataillon de Constant doit soutenir une division d'infanterie qui doit déloger l'ennemi d'un bois sur les hauteurs, en vue de l'affrontement. La bataille se déroule et s'avère être défavorable aux Français. Le maréchal Ney ordonne la retraite. La cavalerie ennemie s'élance aussitôt pour semer la panique. Ney ordonne alors à la cavalerie d'empêcher cette manœuvre. Constant de Kerchove et son bataillon sont de la partie. Les combats sont violents. Son chef de bataillon, le major de Bourbec[5] est blessé, quatre officiers sont tués[6], le bataillon est décimé. La retraite est un désastre, beaucoup se rendent, les équipements sont abandonnés, l'armée de Ney est quasiment détruite.

Ce qui reste de l'armée a à peine le temps de se remettre. Un mois après sa défaite, une nouvelle bataille s'annonce, bien plus importante encore : la bataille de Leipzig, dite aussi « bataille des Nations »[7]. Elle oppose environ 200.000 soldats français à 300.000 soldats alliés (prussiens, russes, suédois, autrichiens), de quoi déclencher une énorme boucherie. Constant et son corps de cavalerie ont la mission de bloquer, au nord de Leipzig, l'armée de Silésie de Blücher et les Suédois de Bernadotte, de sorte qu'ils ne puissent rejoindre le gros des troupes qui se trouvent plus au sud. Le 17 octobre 1813, la ligne de défense au village de Mockern est percée par Blücher, qui avance vers les faubourgs de Leipzig. Une contre attaque est ordonnée, le bataillon de Constant s'en prend aux Cosaques qui s'étaient fort avancés. Blücher réagit aussitôt et ordonne à la 22ème division de Hussards d'attaquer le flanc de la cavalerie française qui se retire aussitôt pour se mettre à l'abri derrière la seconde ligne de défense de Leipzig. L'étau se resserre autour des Français : ils doivent se replier, fuir vers la France.

---

[4] Jean-Baptiste Sialelli, le général Arrighi de Casanova, duc de Padoue, Paris, 1996
[5] Louis Auguste de Bourbec de Montpinçon, ° Dieppe, chevalier de Malte.
[6] A.Martinien, Tableau des officiers tués et blessés pendant les guerres de l'Empire 1805-1815, Paris 1899, p.606
[7] Alain Pigeard, Leipzig la bataille des Nations, Paris, 2009

Le bataillon de Constant, démoralisé et diminué, participe encore à plusieurs batailles en France : Montereau (18/2), Orthez (27/2), St Dizier (26/3), Joigny (5/4), mais c'est insuffisant pour arrêter les alliés. Napoléon abdique à Fontainebleau, la guerre est terminée. Tous les « Belges » de l'armée française sont escortés jusqu'en Belgique et libérés à la frontière. Constant peut enfin rejoindre sa famille, avec le grade de premier lieutenant, et surtout avec la chance de ne pas avoir été tué lors des combats. Beaucoup d'autres n'ont pas eu cette chance.

Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant
Théodore Géricault, 1812

Endurer pour durer

Une histoire encore, en temps de paix cette fois, pour montrer que notre devise n'est pas usurpée et a souvent la peau dure.

Un dimanche après-midi de novembre, la famille la plus proche était conviée chez mon père Réginald d'Ousselghem pour y fêter mon anniversaire. J'arrive le premier, vers 15 heures, surpris de ne trouver personne au rez. A l'étage, je découvre mon père, très "pudiquement" découvert, mal allongé sur un canapé bas dans un coin de sa chambre. Difficile de résumer 33 heures d'attente, surtout qu'arrivent déjà les premiers convives. Je le couvre d'un linge, et comprends que son fémur a cédé, comme l'autre il y onze mois. 33 heures dans la même position, mais veillé par les chiens "Noire" et "Mop". Aucun traumatisme apparent, mais sûrement un soulagement:

Cela ne t'a t-il pas paru long ?

Pas du tout... - sa main avait pu atteindre latéralement le bouton du téléviseur - ... le premier film a été interminablement long. J'ai eu droit à 17 flash infos, tous les mêmes !

Tu n'as pas eu froid ?

Non, le chauffage (déréglé) m'a maintenu au chaud toute la nuit.

Pourquoi n'as-tu pas téléphoné ?

Mon annuaire était en bas, avec tous vos numéros téléphoniques.

Et les secours ?

Je n'y ai pas pensé.

Je vais appeler les urgences.

Non, on va d'abord fêter ton anniversaire...

Quelques minutes plus tard, cinq solides pompiers, harnachés pour l'Everest, doublaient le nombre des invités.

"*C'est un baron* !" chuchotent les ambulanciers.

La fête continuera dans la chambre d'hôpital. Notre père est bien entouré.

Le retour triomphal de Tintin à Bruxelles

Depuis plusieurs semaines, télévision et journaux vivaient à l'heure de "Tintin et le secret de la licorne", la très attendue adaptation des aventures du petit reporter bruxellois, par le géant du divertissement cinématographique, Steven Spielberg.

Interviews du "maître" et de son producteur et complice Peter Jackson (le père d'Avatar), bande-annonce du film nous ont mis l'eau à la bouche, avant le grand jour de l'avant-première mondiale du film à Bruxelles, au cinéma UGC De Brouckère.

Kerchove News ne pouvait manquer l'événement... d'autant que cette avant-première mondiale ait lieu à Bruxelles (avant Paris quelques heures plus tard) ET à ce que Steven Spielberg conserve de son court passage par Bruxelles un souvenir de poids (vous allez comprendre pourquoi !).

Mais déroulons le film des événements.

Tout commence à Los Angeles

Au courant des projets de lancement du film, le Consul General de Belgique dans la Cité des Anges, Geert Criel, fait, pendant 10 mois, le siège de la production et de l'entourage de Steven Spielberg afin que le retour de Tintin à l'écran soit d'abord fêté à Bruxelles, la ville natale du reporter du Petit Vingtième. La concurrence avec Paris est rude, il faut convaincre... Enfin, une décision favorable tombe. Bruxelles sera pavoisée aux couleurs de Tintin.

Devant le potentiel de l'événement, en termes de promotion de l'image de la Belgique, et

l'importance de Steven Spielberg pour l'industrie cinématographique, il faut frapper un grand coup ! Les idées fusent : octroyer à Steven Spielberg une prestigieuse décoration nationale, organiser une rencontre entre lui et quelques représentants de la création cinématographique belge (réalisateurs, producteurs, acteurs)... Ici encore, il faut négocier avec les tout-puissants représentants de Hollywood, pour qui la moindre seconde de Steven Spielberg doit être consacrée à la promotion commerciale de son film. On fait jouer le réseau diplomatique, on active la procédure d'octroi d'une décoration nationale... C'est oui : Steven Spielberg sera "Belge" pendant 30 minutes !

Le Jour J

La foule des grands jours a envahi le centre de Bruxelles, un cortège de voitures qui semblent sortir des aventures de Tintin se prépare à parader dans les rues.

Pendant ce temps, Steven Spielberg et ses producteurs sont en conférence de presse à l'hôtel Amigo. Tout à côté, les officiels accueillent Jaco Van Dormael, Philippe Reynaert, Deborah François, Michael Roskam, Frank Van Passel... et même Tintin en chair et en os, en la personne de Jean-Pierre Talbot, qui fut l'incarnation du petit reporter dans deux films tournés dans les années 60.

Les photographes et équipes TV se pressent, voici le moment tant attendu : Steven Spielberg fait son entrée (tiens, il est plus petit que ce que j'avais imaginé !). C'est le moment solennel de la remise du bijou accompagnant la décoration de “Commandeur de l’Ordre de la Couronne” (photo) des mains de Mr Didier Reynders, vice-Premier Ministre.

Deux petits discours plus tard, le père d'E.T. et d'Indiana Jones s'entretient avec quelques-uns de nos réalisateurs et producteurs. Pas sûr qu'il ait eu le temps de reprendre son souffle... et le voilà parti pour l'UGC De Brouckère.

L'ivresse du tapis rouge

De mémoire de Bruxellois, il y a longtemps que l'on n'avait plus vu pareille foule. Des fans, des vrais, qui font signer des autographes, quémandent une photo souvenir. Et tous les invites s'exécutent avec le sourire et prennent la pose. Steven Spielberg est particulièrement rayonnant.

Et le film ?

Allez le voir, vous ne serez pas déçus !

Thibaut d’Ousselghem

L'engagement au sein de notre société est quasi congénital pour beaucoup de membres de notre famille. Ce n'est certes pas un fait nouveau. Nous donnons la parole ci-après à Georges d'Exaerde, dans son Editorial de la revue 'Partenaire' n°74, bimestriel de ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles de septembre-octobre 2011.

Objectifs du Millénaire et nombre de millionnaires

En 2000, l'ONU déclarait qu'un vieux rêve de l'humanité était à portée de main : éradiquer la misère. Et on se donnait quinze ans pour le réaliser. S'ils étaient mieux répartis, les biens produits de par le monde permettraient de nourrir, de soigner tout un chacun, d'assurer une éducation primaire pour tous. Une volonté politique permettrait de supprimer les inégalités fondées sur le sexe, de préserver l'environnement et d'assurer la participation de tous, et en particulier des personnes vivant dans la pauvreté, pour atteindre ces objectifs.

Où en sommes-nous en 2011, à quatre ans de l'échéance ?

Dans le rapport de l'ONU qui vient de paraître, son secrétaire général, Monsieur Ban Ki Moon, écrit « *Nous devons faire en sorte que les promesses faites deviennent des promesses tenues* ». Il observe en outre que « *le progrès ne touche souvent pas ceux qui se trouvent au bas de l'échelle économique…* ». Un exemple parmi d'autres : en Asie du Sud, les progrès accomplis pour lutter contre la sous-alimentation chez l'enfant n'englobent pas les plus pauvres. Progrès global il y a, mais inégalement réparti.

Et dans nos régions riches, nous préoccupons-nous de ces objectifs ? Entendons-nous dans les remous politiques que connaît notre pays, des voix qui s'élèvent pour que soit mis en place un véritable partenariat pour le développement ? Pour que chez nous, il n'y ait plus d'illettrés, pour que chaque habitant de notre pays soit décemment logé, pour que tous les parents puissent élever dignement leurs enfants, sans avoir la hantise de les voir placer, notamment pour cause de pauvreté, pour que… ? J'en doute. De par le monde, constatent les analystes financiers, le nombre de millionnaires en dollars ne cesse d'augmenter, surtout dans les pays riches, comme si dans notre monde qui, dit-on, est un village, la distance entre les riches et les pauvres ne cesse de croître.

Si nous n'y prenons garde, les objectifs du millénaire tomberont dans l'oubli. Pourtant, il est encore temps d'agir. Là où nous sommes, avec les responsabilités qui sont les nôtres, si nous acceptons de bâtir nos priorités ou de faire nos choix de vie en référence aux plus démunis, alors les promesses relayées par l'ONU pourront être tenues. Il y va d'un engagement d'un chacun.

Georges d'Exaerde

Pour aller plus loin : site des Affaires étrangères belge "Les droits de l'homme et la participation des personnes vivant dans l'extrême pauvreté, clés pour atteindre les OMD en 2015" (ATD Quart Monde International)

Les 8 objectifs du Millénaire

- 1. Réduire l'extrême pauvreté et la faim.
- 2. Assurer l'éducation primaire pour tous.
- 3. Promouvoir l'égalité et l'autonomisation des femmes.
- 4. Réduire la mortalité infantile.
- 5. Améliorer la santé maternelle.
- 6. Combattre le VIH/SIDA, le paludisme et d'autres maladies.
- 7. Assurer un environnement humain durable.
- 8. Mettre en place un partenariat mondial pour le développement.

Un site net inter Kerchove

Notre dernière assemblée générale a exprimé son souhait de remettre en chantier l'élaboration d'un site internet Kerchove, qui serait un bon outil de base adapté à notre Association et à ses caractéristiques actuelles.

Outre des infos de base concernant la famille (livres d'histoire, série des bulletins du « Le Saviez-Vous ? », outils généalogiques et autres comme l'Etat Présent de la Noblesse Belge", une arborescence actualisée des Kerchove en vie, etc.), il comporterait des infos plus occasionnelles, et constituerait également un outil d'interactivité avec peut-être une mailing list pour les amateurs, ainsi qu'un forum d'échange.

Nous profitons de ce bulletin pour vous faire connaître ce projet de site Kerchove et ouvrir à tous un forum de desiderata.

N'hésitez pas à partager vos idées et souhaits, ou même proposer vos services à Bernard d'Ousselghem : 02/779.20.10, ou beko6@telenet.be

Pour nos vacances

Un bout de paradis en Toscane

Une ancienne ferme, située dans un endroit de rêve, et aménagée par Frédéric et Sophie d'Exaerde, pour un séjour inoubliable… Nature, culture, bien-être, quiétude et gastronomie…
Azienda Casalino Anghiari Provincia di Arezzo Toscana +39/575.74.90.50.
cf. site info@azienda-casalino.com

« Le Haras » à Pépinster

Gîte aménagé par François et Mercedes de D Pinto dans une dépendance de la ferme,
isolé, bordé de champs, à l'orée des bois donnant sur une école de Golf de 9 trous. Véritable havre de paix sur les hauteurs de Pepinster. Piscine extérieure. 3 belles chambres d'hôtes avec un sauna. Voir le site http://www.leharas.be 4, rue Belle-Vue, 4860 Pepinster +32(0)87.22.69.55

Rapport d'activité 2010-2011

(Présenté lors de l'Assemblée Générale de l'Association le dimanche 16 octobre 2011)

Composition actuelle du CA :
Manoëlle de D de P : Présidence
Gaëtane d'E : Trésorerie/comptabilité
Olivier d'O : Secrétariat
Werner d'E : Livres et histoire des Kerchove, « Le Saviez-Vous ? »
Monique d'E : Activités
Nicolas d'O: Fonds social
Maxime d'O : Jeunes de l'AKV
Bernard d'O : Site internet
Réginald d'O et Etienne d'E : Présidents d'honneur

Chers cousines, chers cousins, chers membres de notre Association, chers invités,

Une année n'est pas l'autre, et notre Association a ainsi le bonheur, grâce à l'hospitalité généreuse de ses membres, de découvrir chaque année un lieu nouveau où des Kerchove sont implantés. Qui sait si un jour nous ne serons pas conviés en France, en Suisse, ou même au Brésil où notre patronyme se décline déjà avec des accents de plus en plus colorés.

La journée d'aujourd'hui, dans le bon pays liégeois, nous donne un avant-goût de cette diversité des Kerchove, et surtout de leur mobilité. Merci à ceux et celles qui l'ont préparée, et en particulier à Michel et Myriam d'Exaerde qui, autrefois, nous recevaient avec les mêmes attentions à De Pinte, en pays gantois.

A cet instant, où nous faisons part d'une année écoulée de la vie de notre Association, ayons une pensée pour notre pays, qui cherche à définir les modalités d'une vie ensemble entre toutes ses « branches » et toutes ses composantes. Que celles-ci puisent à un même tronc leur sève, et trouvent dans un sol commun de quoi fortifier leurs racines.

Les membres de votre conseil d'administration ont eu cette année encore le souci des objectifs de notre association, à savoir :

1. Resserrer les liens familiaux entre ses membres.
2. Rassembler, conserver, étudier ou acquérir tout document ou objet qui présente un intérêt pour notre famille. Nous connaissons les ouvrages récents de Werner. Mentionnons ici le rapatriement en début d'année des archives de feu René d'Exaerde, qui trouveront un jour place dans le musée des Sciences Naturelles de Bruxelles.
3. Favoriser et faciliter la promotion sociale et matérielle de ses membres : notamment par le Fonds Social.
4. Défendre les intérêts moraux de la famille.

Evoquons la mémoire de ceux qui nous ont quittés cette année : tout d'abord, au creux de l'hiver, nos presque centenaires : Marie-Louise (dite Maïse) d'Exaerde (°1912) le 3 décembre, Thérèse d'Exaerde (°1913) le 30 décembre 2010, la comtesse Ferdinand d'Ursel (°1916) née Monique d'Exaerde Borluut, le 28 janvier, la baronne d'Ousselghem née Agnès de

Hemptinne, le 16 février 2011, la baronne d'Exaerde, née Thérèse Casier de ter Beken, le 17 mars 2011, Josette de Denterghem, née Radzitzky d'Ostrowick, le 28 mai 2011, le Comte (Yves) Glénisson, père de Eliane de Denterghem, le 29 mai 2011, et Bernard d'Exaerde le 23 août 2011. A leurs très proches, nous redisons toute notre sympathie.

- Trois jeunes Kerchove, nés en 1993, sont en âge de devenir membres cette année, et nous les y encourageons vivement. Il s'agit de Simon et Mathilde d'Ousselghem et de Cécile d'Exaerde.

- François d'Exaerde, fils de Charles-Albert et d'Adelaïde Peeters, est né le 31 juillet 2011. Bienvenue au futur baron d'Exaerde !

- Pour info, il y a actuellement 247 porteurs du nom Kerchove de par leur naissance, et 56 de par leur mariage (total 303 !).

- Si des événements familiaux, naissances, mariages, décès, nominations ont étés omis, veuillez-nous en excuser, et les communiquer à notre conseil d'administration, ainsi que toute nouvelle que vous estimez intéressante pour la famille et toute information qui nous permette de tenir à jour le fichier de l'Association.

N'hésitez pas à rejoindre le conseil (tous les mandats des administrateurs sont à renouveler – ils l'ont été pour deux ans le 11 octobre 2009), et aussi à user de votre voix de membre et partager vos idées et conseils. Nous vous proposons de faire cela après la présentation des comptes et budget par Gaëtane.

Manoëlle de Kerchove de Denterghem de Pinto

ASBL ASSOCIATION KERCHOVE VERENIGING

A.K.V.
BILAN AU 30-06-2011

ACTIF			PASSIF		
30	STOCK GOBELETS	1.254,00	14	RESULTAT ANTERIEUR	10.800,29
30	STOCK TIMBRES AKV	190,00	14	RESULTAT EXERCICE	412,89
40	CREANCE	-	44	DETTES COMMERCIALES	-
53	COMPTE EPARGNE DEXIA	8.421,47	48	C/C FONDS SOCIAL	190,00
55	COMPTE COURANT DEXIA	1.522,71			
		11.403,18			**11.403,18**

RESULTATS AU 30-06-2011

CHARGES			RECETTES		
60	ACTIVITE	-	70	PAF ACTIVITE	-
60	ACHATS TIMBRES	-	70	VENTE TIMBRES	-
61	CADEAU NAISSANCE	-	70	COTISATION	817,50
61	IMPRESSION REVUE	298,35	70	COTISATION VIE	250,00
61	FRAIS ADMINISTRATION	196,64			
61	FRAIS PUBLIC LEGALE	114,59			
61	FRAIS RECEPTION	100,99			
65	FRAIS BANCAIRE	48,67	75	INTERETS BANCAIRES	123,09
67	IMPOT/ PRECOMPTE	18,46			
69	BENEFICE EXERCICE	-	79	PERTE EXERCICE	-
		1.190,59			**1.190,59**

FONDS SOCIAL
BILAN AU 30-06-2011

ACTIF			PASSIF		
#####	DOSSIER N°4	8.879,33	14	RESULTAT ANTERIEUR	69.437,92
41	DOSSIER N°5	4.522,00	14	RESULTAT EXERCICE	674,51
41	C/C AKV	190,00			
41	COMPTE EPARGNE	56.490,62			
53	COMPTE TERME	-			
53	COMPTE COURANT	30,48			
		70.112,43			**70.112,43**

RESULTATS AU 30-06-2011

CHARGES			RECETTES		
65	FRAIS FINANCIERS	34,19	70	DONS	-
67	IMPOT ET PREC MOBILIER	125,07	75	INTERETS CC	833,77
69	BENEFICE EXERCICE	674,51			
		833,77			**833,77**

BUDGETS AKV 2012

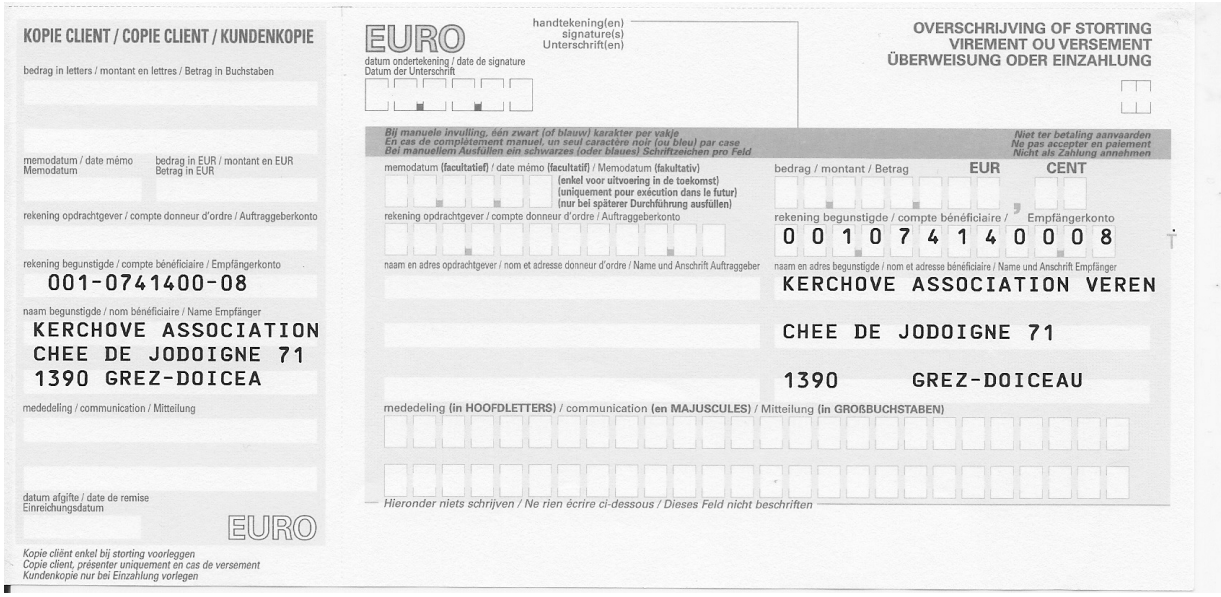
CHARGES			RECETTES		
60	ACTIVITE	250,00	70	COTISATION VIE	250,00
60	CADEAU NAISSANCE	132,00	70	COTISATIONS	650,00
61	FRAIS REVUE	300,00	74	INTERV,ACTIVITE	250,00
61	FRAIS ADMINISTRATION	200,00			
61	FR PUBLIC LEGALES	115,00			
61	FRAIS RECEPTION	200,00			
65	FRAIS BANCAIRE	50,00	75	INTERETS BANCAIRES	130,00
67	IMPOT/ PRECOMPTE	20,00			
69	BENEFICE EXERCICE	13,00	79	PERTE EXERCICE	-
		1.280,00			**1.280,00**

Compte bancaires :	Fortis Banque	Fonds social:--	001-1449583-91	IBAN BE23 0011 4495 8391
Montagne du Parc 3	1000 Bruxelles	A.K.V.: --------	001-0741400-08	IBAN BE63 0010 7414 0008
Code SWIFT ou BIC :	GEBABEBB	Cotisation : 12,50 €	ménage : 20 €	Cotisation à Vie 250 €

Appel aux COTISATIONS

Une nouvelle année ce sont aussi de nouvelles cotisations,
à savoir 12,50 € par personne et 20 € par ménage. La cotisation à vie s'élève à 250 €.
Sur le compte IBAN BE63 0010 7414 0008 de l'Association Kerchove Vereniging ASBL.
Code SWIFT ou BIC: GEBABEBB Tout don est également le bienvenu.

Pour un don au Fonds Social : IBAN BE23 0011 4495 8391
Code SWIFT ou BIC : GEBABEBB
En vous remerciant, Gaëtane d'Exaerde


KOPIE CLIENT / COPIE CLIENT / KUNDENKOPIE

bedrag in letters / montant en lettres / Betrag in Buchstaben

memodatum / date mémo Memodatum

bedrag in EUR / montant en EUR Betrag in EUR

rekening opdrachtgever / compte donneur d'ordre / Auftraggeberkonto

rekening begunstigde / compte bénéficiaire / Empfängerkonto
001-0741400-08

naam begunstigde / nom bénéficiaire / Name Empfänger
KERCHOVE ASSOCIATION
CHEE DE JODOIGNE 71
1390 GREZ-DOICEA

mededeling / communication / Mitteilung

datum afgifte / date de remise Einreichungsdatum

EURO

Kopie cliënt enkel bij storting voorleggen
Copie client, présenter uniquement en cas de versement
Kundenkopie nur bei Einzahlung vorlegen

EURO

handtekening(en) signature(s) Unterschrift(en)

datum ondertekening / date de signature Datum der Unterschrift

OVERSCHRIJVING OF STORTING
VIREMENT OU VERSEMENT
ÜBERWEISUNG ODER EINZAHLUNG

Bij manuele invulling, één zwart (of blauw) karakter per vakje
En cas de complètement manuel, un seul caractère noir (ou bleu) par case
Bei manuellem Ausfüllen ein schwarzes (oder blaues) Schriftzeichen pro Feld

Niet ter betaling aanvaarden
Ne pas accepter en paiement
Nicht als Zahlung annehmen

memodatum (facultatief) / date mémo (facultatif) / Memodatum (fakultativ)
(enkel voor uitvoering in de toekomst)
(uniquement pour exécution dans le futur)
(nur bei späterer Durchführung ausfüllen)

bedrag / montant / Betrag EUR CENT

rekening opdrachtgever / compte donneur d'ordre / Auftraggeberkonto

rekening begunstigde / compte bénéficiaire / Empfängerkonto
0 0 1 0 7 4 1 4 0 0 0 8

naam en adres opdrachtgever / nom et adresse donneur d'ordre / Name und Anschrift Auftraggeber

naam en adres begunstigde / nom et adresse bénéficiaire / Name und Anschrift Empfänger
KERCHOVE ASSOCIATION VEREN
CHEE DE JODOIGNE 71
1390 GREZ-DOICEAU

mededeling (in HOOFDLETTERS) / communication (en MAJUSCULES) / Mitteilung (in GROßBUCHSTABEN)

Hieronder niets schrijven / Ne rien écrire ci-dessous / Dieses Feld nicht beschriften

Joyeux Noël et Bonne Année 2012